Giuseppe Onufrio (1883–1958), caricaturiste à Palerme

Entre feuilles conservées et mémoire publique

Marco MILONE

Je suis l'arrière-petit-fils de Giuseppe Onufrio et je réunis actuellement les reproductions et les documents familiaux afin de les rendre accessibles. Les chercheurs qui souhaitent les étudier peuvent en demander la consultation. Le retour aux journaux, la lecture des inscriptions et l'examen des originaux devraient permettre de préciser les attributions et de retrouver d'autres dessins. Je voudrais tout d'abord présenter deux portraits peu connus.

Deux portraits datés de 1950

Assise sur une chaise, les jambes croisées, une femme gantée porte la main au menton. Son chapeau, son sac et le mouvement de son manteau donnent à la silhouette une précision qui contraste avec le grand vide du fond. En haut du feuillet, une inscription au crayon la désigne comme « Sig.ra Vitale » ; en bas, la signature « G. Onufrio » accompagne la date du 9 février 1950 (fig. 1). Le dessinateur, Giuseppe Onufrio, est né à Palerme en 1883 et y est mort en 1958. Ce portrait compte parmi les feuilles conservées dans sa famille, avec des coupures de presse et des documents d'exposition.[1]



Fig. 1. Giuseppe Onufrio, portrait intitulé au crayon « Sig.ra Vitale », 9 février 1950, signature « G. Onufrio ». Photographie du recto encadré, archives privées Onufrio–Milone (APOM). Inventaire provisoire ON-014. Dimensions et technique non vérifiées sur l'original.

Un second portrait féminin, signé et daté du 12 juin 1950, montre une lectrice fumant, vêtue de rouge et coiffée d'un chapeau à plume (fig. 2). Le livre entrouvert se détache sur la robe ; la cigarette prolonge le geste de la main. Au profil nettement dessiné répondent les détails des bijoux et des chaussures. La courbe du fauteuil accompagne celle du corps. Le modèle reste non identifié.



Fig. 2. Giuseppe Onufrio, femme assise lisant et fumant, 12 juin 1950, signature « G. Onufrio ». Sujet non identifié. Photographie du recto encadré, remise dans le sens de lecture, APOM. ON-016. Dimensions et technique non vérifiées sur l'original.

Ces deux feuilles sont postérieures à la période retenue pour l'exposition ARVIS de 1985, intitulée *Caricature originali di palermitani 1918–1948*. Onufrio dessinait donc encore en 1950 : les dates portées près des signatures le confirment.

Les dessins et leurs premiers supports

La documentation actuellement inventoriée de l'œuvre d'Onufrio comprend 522 unités figuratives : 29 originaux photographiés et 493 unités conservées dans des reproductions imprimées. Ce relevé inclut des pièces dont l'attribution reste à préciser.[6] Le portrait de profil y occupe une place prépondérante, aux côtés de figures en pied, de visages de face et de compositions à plusieurs personnages. Avocats, responsables politiques et ministres côtoient actrices, autres personnalités du spectacle et personnes réunies dans les rubriques consacrées à Mondello, station balnéaire de Palerme. Les titres des rubriques et les noms des modèles font passer le lecteur des affaires publiques aux loisirs du bord de mer.

La notice biographique publiée à l'occasion de l'exposition ARVIS a été rédigée par Giuseppe Onufrio, petit-fils homonyme du dessinateur. Elle évoque le service volontaire pendant la Grande Guerre, l'emploi dans l'administration des finances, puis des déplacements professionnels à Rieti et dans la région de Foggia et Lucera. Elle décrit également une pratique du dessin de mémoire : de premiers croquis auraient été repris sur carton, à l'encre de Chine et à l'aquarelle. Cette notice familiale constitue la principale source du parcours biographique présenté ici.[1]

On retrouve aussi ses dessins dans la presse. Un portrait de Paola Borboni porte la signature « Onufrio » et une légende nommant l'actrice. L'en-tête conservé indique *Il Popolo di Roma*, 23 mai 1930, année VIII, page 4. La légende rattache l'image au succès de Paola Borboni au théâtre Nazionale de Palerme dans *Ninna-Nanna* de Fodor. Le portrait accompagne ainsi le passage de l'actrice sur une scène palermitaine.[2]

Les coupures sont aujourd'hui réunies sur des pages d'album. Les légendes et les vers qui les accompagnent ont souvent été conservés avec le dessin. Ils donnent le nom du modèle, rappellent un spectacle ou une rencontre, parfois ajoutent une plaisanterie. L'identification de chaque fragment dans les collections de journaux permettra de reconstituer plus précisément les rythmes et les modalités de publication.[2]

Une exposition commentée en décembre 1950

En décembre 1950, les caricatures font l'objet d'une exposition au Circolo Artistico de Palerme. Trois comptes rendus en sont conservés sur une même page d'album. Deux ont gardé leur date imprimée : le *Giornale di Sicilia* du 28 décembre et *Sicilia del Popolo* du samedi 30 décembre. Le troisième, dans *L'Ora del Popolo*, porte une annotation manuscrite « 30/12/50 ».[3]

Sicilia del Popolo présente l'ensemble des caricatures comme trente années de vie citadine et énumère des personnalités des arts, du journalisme, du barreau, de la politique et du théâtre. Le *Giornale di Sicilia* insiste sur la précision du trait et de la couleur, ainsi que sur la saisie d'un détail expressif. Du vivant d'Onufrio, les critiques voyaient donc déjà dans ses dessins une chronique de la ville, où le portrait mondain côtoyait celui des milieux professionnels et politiques.

Les deux portraits féminins présentés plus haut datent de cette même année ; leur présence dans l'exposition n'est toutefois pas documentée.[3]

La reprise de 1985

L'invitation ARVIS annonce, au 68 de la via Giovanni Meli, l'exposition du 25 janvier au 1er février (fig. 3). L'année n'est pas imprimée sur ce feuillet ; elle est confirmée par les articles de presse de janvier 1985. Le dépliant rassemble une notice familiale et un bref texte critique signé Sergio Troisi. Les deux contributions occupent des parties distinctes de ce dépliant non paginé.[4]

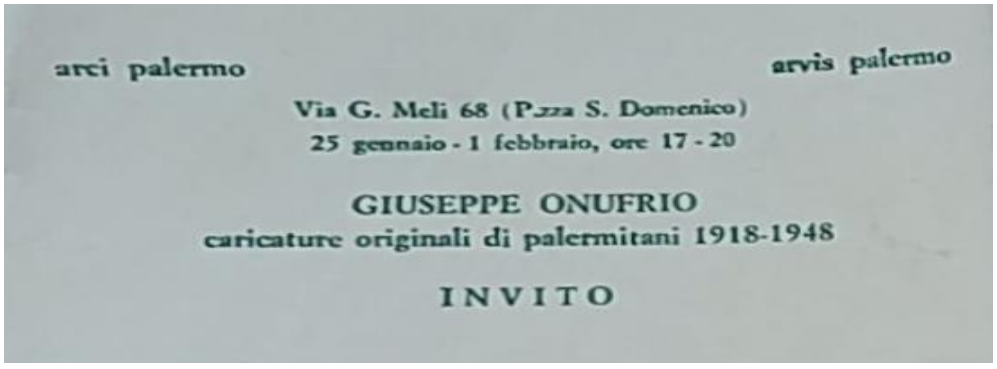


Fig. 3. Invitation à l’exposition *Giuseppe Onufrio. Caricature originali di palermitani 1918–1948*, ARVIS, Palerme, 25 janvier–1er février [1985]. Détail du volet d’invitation ; année établie par les articles de presse contemporains. ON-528. Photographie du document imprimé, APOM.

Troisi s’attache au maintien des figures et à leur façon de porter le vêtement. Il y reconnaît la Palerme des années vingt et trente et les rôles que chacun y tenait.

Le 29 janvier 1985, Anselmo Calaciura consacre aux caricatures une page illustrée du *Giornale di Sicilia*, sous le titre « Preziose memorie minime ». Il évoque les lieux de spectacle et de rencontre, mais aussi la fréquentation des tribunaux avec le chroniqueur Francesco Di Salvo. Son article fait revivre les circonstances dans lesquelles Onufrio observait ses modèles. Sur la page, plusieurs caricatures illustrent ce retour sur la ville d’avant-guerre.[5]

Des matériaux à rendre consultables

Pour poursuivre ce travail d’archivage, il faudra relier davantage de coupures à leurs journaux, photographier les versos et documenter les identifications transmises avec les œuvres. Les images conservées ont des histoires différentes : certaines nous parviennent comme feuilles encadrées, d’autres comme reproductions imprimées, d’autres encore à travers une nouvelle publication en 1985. Leur rapprochement aide à suivre ce qui est resté dans la famille et ce qui a circulé dans les journaux ou les expositions.

Notes et références

[1] Giuseppe Onufrio (petit-fils), « Note biografiche », dans le dépliant de l’exposition *Giuseppe Onufrio. Caricature originali di palermitani 1918–1948*, ARVIS, Palerme, 25 janvier–1er février [1985], sans pagination. Témoignage familial publié, distinct du texte signé Troisi. Feuilles ON-014 et ON-016 : signatures et dates lisibles sur les photographies. APOM désigne ici la documentation privée de la famille Onufrio–Milone.

[2] Portrait de Paola Borboni, signé « Onufrio », *Il Popolo di Roma*, 23 mai 1930–VIII, p. 4, coupure dans la page d'album « Articolo 7 », ON-354. Date et identification relevées sur le fragment, non sur un exemplaire intégral du journal. Les autres coupures de la page ne sont pas nécessairement issues du même numéro. Les auteurs des légendes et des vers ne sont pas automatiquement ceux des dessins. Coupure citée sans reproduction.

[3] Comptes rendus non signés conservés dans la page d'album « Articolo 6 » : « Le caricature di D'Onufrio al Circolo Artistico », *Giornale di Sicilia*, 28 décembre 1950 (ON-525) ; « Trenta anni di vita cittadina nelle caricature di D'Onufrio », *Sicilia del Popolo*, 30 décembre 1950 (ON-524) ; « Caricature di d'Onufrio », *L'Ora del Popolo*, date manuscrite 30/12/50 (ON-523). Pagination non visible. Les formes D'Onufrio sont celles des coupures. Ces comptes rendus ne fournissent pas de liste détaillée des œuvres exposées. Coupures citées sans reproduction.

[4] Sergio Troisi, texte critique sans titre autonome, dans le dépliant ARVIS cité, sans pagination (ON-528). Le document est conservé sous forme d'une photographie d'ensemble et de trois vues partielles ; ces dernières ne sont pas des publications supplémentaires. La date de 1985 est confirmée notamment par « 30 anni di caricature », *L'Ora*, 25 janvier 1985, p. 14.

[5] Anselmo Calaciura, « Preziose memorie minime. Palermo anni '20 nelle caricature di Onufrio », *Giornale di Sicilia*, 29 janvier 1985, p. 3. APOM, ON-526, deux photographies complémentaires. Article cité sans reproduction.

[6] Inventaire provisoire du 20 octobre 2026, APOM : 522 unités figuratives, dont 29 originaux photographiés et 493 unités à partir de reproductions imprimées. Ce décompte ne correspond ni à 522 attributions certaines à Onufrio ni à 522 œuvres originales matériellement conservées. Les documents textuels sont comptés séparément. Les techniques et dimensions des feuilles restent à relever sur les originaux.

Auteur

Marco Milone est l'auteur de *Fumetti* (Unicopli, 2006), finaliste du Premio Franco Fossati en 2007, et de cinq ouvrages sur l'art et la pensée japonais, dont trois consacrés aux images, des emaki à l'estampe. Producteur de cinéma, il a coproduit *Revengeance* de Bill Plympton et Jim Lujan (Grand Prix du jury, Nashville Film Festival, 2017) et produit

La mafia non è più quella di una volta de Franco Maresco (Prix spécial du jury, Mostra de Venise, 2019). Arrière-petit-fils de Giuseppe Onufrio, il rassemble et organise les œuvres et documents familiaux pour en faciliter la consultation et l'étude. Contact : thebaronmilone.com/contact